



Universiteit
Leiden
The Netherlands

A religion of film. Experiencing Christianity and videos beyond semiotics in rural Benin

Merz, J.

Citation

Merz, J. (2014, November 6). *A religion of film. Experiencing Christianity and videos beyond semiotics in rural Benin*. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/29657>

Version: Corrected Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/29657>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/29657> holds various files of this Leiden University dissertation.

Author: Merz, Johannes Ulrich

Title: A religion of film : experiencing Christianity and videos beyond semiotics in rural Benin

Issue Date: 2014-11-06

Sommaire en français

Dans cette thèse j'examine trois films chrétiens qui sont devenus populaires aujourd'hui dans la Commune de Coby, République du Bénin, pas seulement comme outil évangélique parmi les missionnaires et les pasteurs, mais aussi parmi les chrétiens et le public au sens large. En fait, les films chrétiens ont pris une si grande place que je me demande si le christianisme n'est pas en train de devenir une religion du film plutôt qu'une religion du livre. J'examine ici le film américain *Jésus* (1979), le film américano-ivoirien *La Solution* (1994) et le film vidéo béninois *Yatin : lieu de souffrance* (2002) qui est une extension directe de l'industrie du film nigérian, aussi connu sous le nom de « Nollywood ». Je suis particulièrement intéressé de voir comment les gens reçoivent et comprennent ces films, et par la technologie de vidéo numérique qui a facilité ce succès.

Mon point de départ théorique est la sémiotique, une théorie fondamentale pas seulement pour l'étude de film, des médias et de la réception des médias, mais plus récemment aussi pour l'étude de la matérialité. Je présente une critique de la sémiotique, comme ma contribution théorique principale, en argumentant que cette théorie sur laquelle la science occidentale est basée depuis Aristote est en fait trop limitative. Je montre que la sémiotique, même selon C. S. Peirce, ne suffit pas pour expliquer comment les gens de la Commune de Coby comprennent les lieux sacrés, les films et les médias en général, soit par leur manifestation matérielle, soit interactivement en termes de la communication. Je propose un processus que je dénomme « présentification » qui va au delà de la sémiotique et qui pourrait mieux expliquer comment les gens comprennent les lieux sacrés et les médias.

Cette thèse comporte cinq chapitres. Dans le premier, j'introduis la zone de mon étude, la Commune de Coby, lieu reculé au nord-ouest du Bénin, en réexaminant dans une perspective historique son soit-disant sous-développement. Le fait est que Coby fait partie de la modernité depuis longtemps, puisque la zone était englobée dans les développements régionaux, y compris le commerce transsaharien, lesquels prédatent l'arrivée des Européens sur la côte de l'Afrique de l'Ouest et la traite transatlantique des esclaves.

Bien que les premiers explorateurs Européens à la fin du XIX^{ème} siècle aient parfois eu une impression romantique de la zone, le colonialisme français, avec son but civilisateur et modernisant, a renversé la modernité précédente. Le résultat est que les gens de la Commune de Cobly ont été remodelés comme les sujets coloniaux les plus rétrogrades occupant désormais la zone la plus reculée de la colonie. Je soutiens que la modernité coloniale affectait les gens de façon profonde, pas seulement par leur ethnification, la réorganisation de leur territoire et une sécurité accrue, mais agissait également sur leur image d'eux-mêmes.

A la suite de l'impact colonial, les gens ont repris lentement leur dynamisme d'autrefois ainsi que leur acceptation des étrangers et la mobilité lorsqu'ils se sont adaptés à l'autorité coloniale et ultérieurement à l'état national postcolonial. Ce processus s'est accéléré depuis les années 1990, quand le christianisme, l'enseignement et les médias sont devenus de plus en plus populaires, particulièrement parmi les jeunes générations.

Je présente mon argument théorique principal dans le deuxième chapitre de ma thèse en discutant comment les gens de la Commune de Cobly comprennent la matérialité des lieux sacrés, de la Bible et des mots. J'ai constaté que les gens ne font souvent pas de différence entre la matière et l'esprit d'une chose. La pierre, ou rocher, d'un lieu sacré, par exemple, n'est pas simplement une pierre, mais un être en tant que tel qui dépend de la coexistence de la matière et de l'esprit. Dans ce sens, beaucoup de personnes considèrent toutes choses qui existent comme ayant la vie et comme participant dans un monde d'une relationalité agentive. Lorsque je caractérise cette vue de la matérialité comme « transmatérielle », je trouve impossible de rendre compte de cela par la sémiotique de Peirce. C'est la raison pour laquelle j'introduis le processus de la présentification qui étend la signification sémiotique pour y inclure une signification plus expérientielle et transmatérielle qui souligne des actions. Ceci veut dire que je propose d'aller au delà de la sémiotique puisque je considère son attitude représentative basée sur le signe structuré comme trop étroite pour pouvoir rendre compte de la largeur et de la profondeur de l'expérience humaine. Les gens s'engagent de façon différente dans le processus complexe de la présentification que je décris comme l'interaction de deux principes différents : transmatériel et sémiotique. Pour mieux pouvoir expliquer la transmatérialité je considère que les gens de la Commune de

Cobly emploient surtout un principe de présentification transmatériel. Le principe de présentification sémiotique, quant à lui, explique les aspects plus sémiotiques de la présentification en complétant et remplaçant le principe transmatériel à différents degrés, un processus que je dénomme « la sémiotification ». Les résultats du processus de la présentification sont des entités, qui peuvent comprendre aussi des signes structurés, et qui occupent l'univers de la relationalité agentive en permettant l'interaction des gens, des animaux et des choses.

La modernité coloniale, vue comme un ensemble de processus, affecte la manière dont les gens pensent à leur monde et comment ils y vivent. Le résultat le plus important de la sémiotification est la catégorisation de la vie selon la possibilité d'agir des entités, ce qui se centre de plus en plus sur les humains. Les choses, par contre, sont de plus en plus dépourvues de vie et de la possibilité d'agir, et deviennent commodifiées. Je démontre qu'une partie de ce développement est que les êtres transmatériels, comme les pierres, ou rochers, des lieux sacrés, sont matérialisés et spiritualisés en esprits ou génies indépendants qui peuvent maintenant occuper la matière des pierres ou posséder des gens. Cette perception des pierres des lieux sacrés peut désormais être soumise à l'analyse sémiotique. Les pierres deviennent maintenant – dans le sens de Peirce – des symboles de leurs esprits associés et ainsi élargissent et reconfigurent l'interaction des deux principes de présentification. Je termine ce chapitre en démontrant que la sémiotification ne peut jamais être totalement accomplie. Par contre, elle mène à une dynamique dans laquelle l'esprit et la matière sont identifiés et détachés l'un de l'autre à des degrés divers selon les différentes entités.

Dans le chapitre trois j'examine les trois films chrétiens *Jésus*, *La Solution* et *Yatin : lieu de souffrance* tous bien connus et souvent utilisés pour l'évangélisation dans la Commune de Cobly. J'analyse le contenu des trois films et je place leur production dans l'histoire des films chrétiens qui remonte aux débuts de la cinématographie. Les différents films sur Jésus font partie des premiers films commercialisés et sont maintenant reconnus comme un genre en tant que tel. Le film *Jésus* (1979) fait partie de ce développement et se distingue des autres films sur Jésus par son arrière-plan évangélique et son utilisation éminente dans l'évangélisation mondiale. Un aspect important du succès de ce film est sa promotion comme la Parole de Dieu sur film, surtout parmi les chrétiens évangéliques américains, ce

qui nécessite une combinaison et interaction des principes sémiotique et transmatériel de présentification.

Dans les années 1940, les évangéliques américains ont commencé à produire des films dramatiques plus spécifiquement pour la mission et l'évangélisation. *La Solution* (1994) est un exemple de cette tradition cinématographique plus récente et entrelace un récit modernisant avec une attitude évangélique en produisant ce que j'appelle une esthétique de la modernité coloniale.

Le troisième film tourné au Bénin, *Yatin : lieu de souffrance* (2002), est directement lié à l'industrie du film chrétien nigérian dont les origines se trouvent dans le théâtre de l'église et les films dramatiques américains utilisés pour la mission. Contrairement à *La Solution*, *Yatin* fait partie d'un christianisme pentecôtisant avec une forte préférence pour le combat spirituel qui est visualisé par des effets spéciaux. Plus généralement, *Yatin* utilise les conventions de Nollywood qui sont maintenant souvent acceptées comme une forme de filmage distinct sur vidéo.

Regarder des films est seulement possible grâce à une technologie appropriée. Dans le quatrième chapitre je propose qu'une telle technologie ne soit jamais neutre et qu'elle doive être étudiée ensemble avec l'expérience de visualiser des films. En fait, regarder des films amène à oublier le rôle important de la matérialité des médias. Par l'étude de la biographie culturelle et la vie d'un téléviseur et des images iconiques, notamment les photographies, les films et les vidéos, je vise à remplir cette lacune. En outre, la technologie est importante parce qu'elle permet aux gens de regarder des images avec leurs propres yeux pour apprendre et imiter. Ceci fait grandir la popularité et l'importance des films dans la vie des gens de la Commune de Coby.

Le pouvoir des images photographiques vient de leur description iconique et leur indexation des gens et des choses. Ceci renforce les traits iconiques du principe de présentification sémiotique, mais les photographies sont plus que des représentations de ce qui est. Elles peuvent aussi rendre présent ce qu'elles montrent, notamment en offrant une extension matérielle aux gens et aux ancêtres qu'elles mettent en image.

Regarder des photographies des ancêtres et identifier leur présence avec l'image photographique constituent une sorte de regard « transvisuel ». En général, les gens s'intéressent beaucoup à la transvisualité, c'est à dire à regarder au

delà du matériel. Les rêves et les visions sont typiques de la transvisualité parce qu'ils donnent accès au monde moins visible. En outre, la sorcellerie est aussi une forme de pouvoir transvisuel parce que non seulement elle permet aux gens de commettre des actes néfastes dans le monde moins visible, mais encore elle peut aussi être utilisée pour connaître le monde moins visible et pour les gens cela va même jusqu'à la créativité, par exemple la fabrication des téléviseurs. Certains expliquent que c'est le pouvoir transvisuel du téléviseur qui lui permet de fonctionner en montrant des films. Pour un nombre significatif de personnes, les téléviseurs sont des entités vivantes et puissantes qui donnent un accès visuel à la partie moins visible du monde, exactement comme le font les rêves et les visions. Ainsi, les téléviseurs offrent une technologie transvisuelle que les gens utilisent pour regarder des films et pour acquérir une connaissance plus profonde de la vie dans le monde plus ou moins visible de la relationalité agentive qu'ils habitent.

Finalement, dans le chapitre cinq, je présente mon analyse des données de l'enquête de réception des trois films. Etant donné que la plupart des études de réception ont été faites en Europe et en Amérique, je constate que la théorie actuelle sur la réception des films est insuffisante pour expliquer comment les gens regardent les films en Afrique occidentale. Le film américain *Jésus*, en particulier, a engendré une variété d'interprétations plus larges par comparaison avec les deux autres films tournés en Afrique, ce qui soulève la question de l'incongruité, comme je la nomme. En utilisant les questions culturelles et épistémologiques de l'incongruité entre un film et ses spectateurs, j'identifie différentes manières qui contribuent à élargir le champ interprétatif des significations plurales.

Je propose de se démarquer d'une analyse des films qui les considère comme essayant de transmettre un message spécifique. Les spectateurs utilisent plutôt les films comme des ressources qu'ils exploitent en puisant dans leurs connaissances et leurs expériences antérieures, et en utilisant l'interaction des deux principes de présentification comme guides. Ceci résulte en un champ interprétatif des significations plurales qui peut expliquer pourquoi certains spectateurs n'ont pas été à même de reconnaître que les films étaient chrétiens, puisqu'ils les ont regardés en établissant une relation directe avec leurs situations de vie spécifiques. En particu-

lier, quand les spectateurs avaient peu ou pas de connaissance du christianisme, j'ai constaté que ces films n'incitaient pas à la conversion au christianisme.

Les films peuvent seulement établir une signification privilégiée pour des groupes spécifiques qui apprennent à regarder un film d'une certaine façon, d'habitude en employant le principe de présentification sémiotique qui peut rendre compte d'une interprétation correcte des signes. En conséquence, je soutiens que les chrétiens engagés dans la Commune de Cobly en sont arrivés à regarder les films chrétiens d'une manière similaire. Ils discutent leur signification privilégiée entre eux et ils la partagent lors des projections, par exemple en donnant des commentaires ou une interprétation en continu. Devenir chrétien signifie alors adopter la signification privilégiée de tels films au moins jusqu'à un certain niveau. Le film *Jésus* est devenu important parmi les chrétiens non seulement comme la Parole de Dieu sur film, mais plus encore pour certains comme le Film de Dieu, tout comme la Bible est devenue le Livre de Dieu. Par contre, les films dramatiques fonctionnent comme des prédications visuelles qui permettent les gens d'apprendre visuellement selon leur manière préférée. Et c'est particulièrement grâce à la similitude entre rêves et films que les films font maintenant partie de la vie des chrétiens d'une manière tellement importante, puisque les films gagnent une vie indépendante et deviennent des acteurs dans le monde de la relationalité agentive.

Je conclus ce livre en revenant à mon thème central : l'évolution du christianisme depuis une religion du livre vers une religion du film. J'affirme qu'un tel changement est bien à l'œuvre, en tout cas parmi les personnes qui vivent et pratiquent le christianisme pentecôtisant tel qu'on le trouve dans la Commune de Cobly au nord-ouest du Bénin.